INVENTAIRE 2016

SAINT-LÉON-LE-GRAND

Québec

PHOTO
LES DERNIERS CASTORS
Denis Verville

2016

http:/www.setteranglaisquebe.com

BILAN

3- INVENTAIRES 2016

5- BILAN

DONNÉES TECH.

8- DONNÉES TECHNIQUES

RECOMMANDATIONS

14- RECOMMANDATIONS

DONNÉES

15- DONNÉES ÉVÉNEMENTIELLES

CONCLUSION

22-RÉSUMÉ, CONCLUSION ET PROJET

Collaboration

Jacques Landry
M.A. Verville
Philippe Verville
Hélène Dussault

Courriel: dvervil@hotmail.com

Conception Graphique

Denis Verville
Philippe Verville

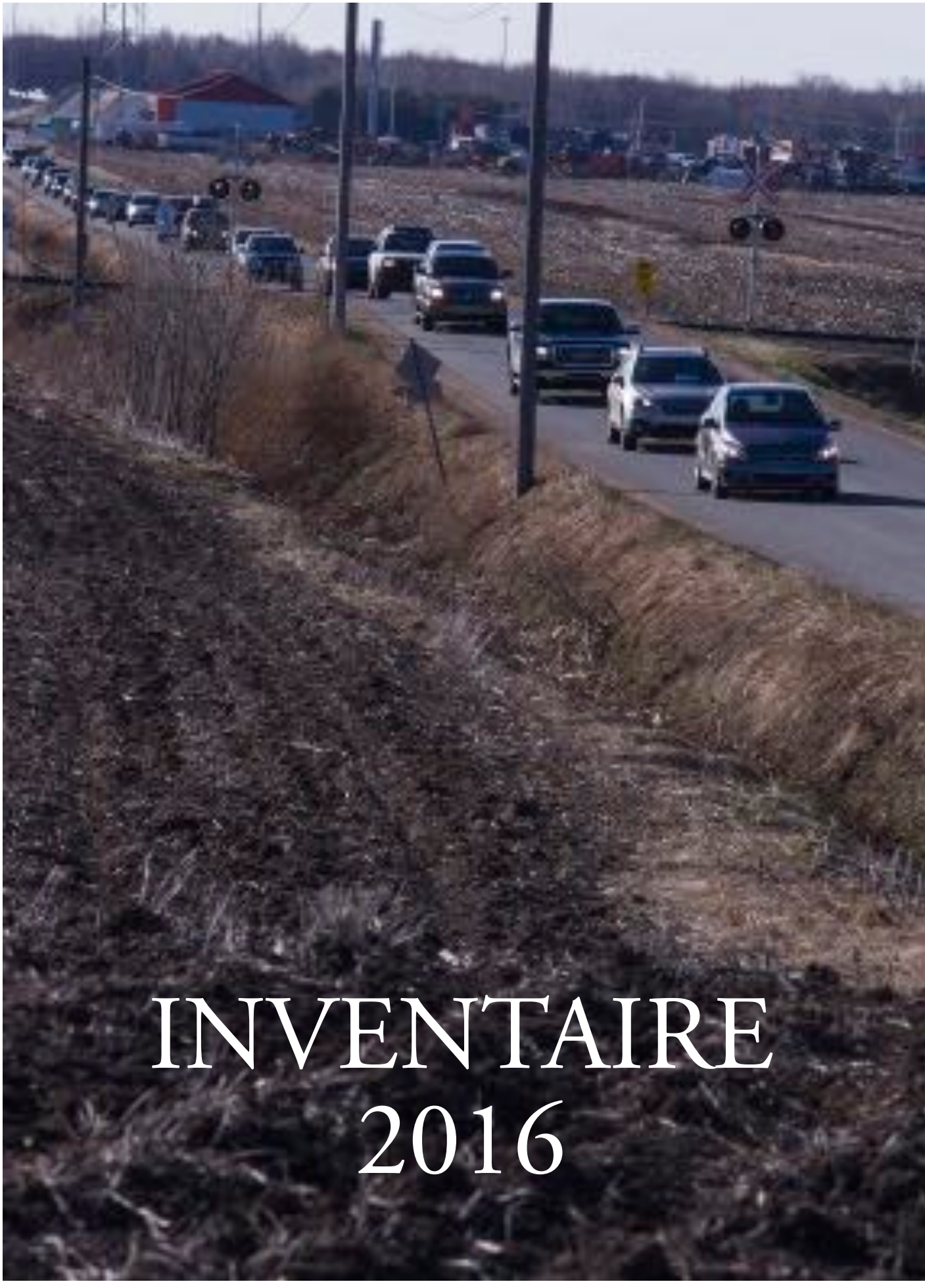
Les éditions Azca

Inventaire 2016

Un grand succès d'innovation

Encore cette année, notre ami Jacques s'est surpassé, de visite en visite, de discussion en discussion, de téléphone en téléphone, il dénouait les interrogations. La grande surprise de cette année, la population nous attendait avec un sourire meublé de complicité ; nous vous attendions justement, nos champs vous sont tous ouverts, bonne chance messieurs. Lors d'une visite, car il y en a eu beaucoup, une dame sort sur le perron à deux maisons de notre position, pour nous crier de venir la voir dès que possible. Il y a eu Madame Lucie Ferron, réceptionniste à l'Hôtel de Ville de Saint-Léon-le-Grand, qui nous a fourni un support de très haute qualité. Sans parler de Madame Andrée Ricard, qui nous a assuré du bon fonctionnement des équipements de diffusion. Nous remercions tout particulièrement M. Ferron, M. Lemieux, M. St-Yves, M. Rabouin, M. Duchênes, M. Lemyre, Nathalie et Sylvain et bien sûr Mylène et Nicolas, ainsi tous les autres qui nous ont soutenus tout au long de cette aventure.

Cette rencontre a réussi à réunir (38) participants de diverses régions de la province, sous un même objectif, d'obtenir en plus la participation de membres de la communauté italienne avec leurs Pointeurs et leurs nouveaux petits Setters anglais d'origine italienne, bien sûr. Sans compter une bonne délégation des membres du club de l'Épagneul Français et ainsi de pouvoir observer une variété de races de chiens différentes telles que ; Setters Irlandais et Gordon, Vizslas, Braque Français et sans oublier un bon nombre d'Épagneuls Breton, qui ont donné à cette manifestation toute son originalité. Il faut souligner le merveilleux travail des Chefs de Zone qui ne l'ont pas eu facile ; M. Rémi Ouellet, M. Serge Bonin, M. Fernand Lévesque, M. Robert Morin et M. Steve Audet, un grand merci. Un inconnu, pour plusieurs, est venu nous prêter main forte, grâce à lui, la salle était organisée de manière fonctionnelle. C'est lui qui s'est assuré que les véhicules se suivent adéquatement, il s'agit de M. Pierre Monfette, un vétéran de la sauvagine.



INVENTAIRE 2016

Bilan

Cet événement se voulait une première au niveau du Québec. Permettre le recensement des bécasses, des bécassines, des gélinottes et des perdrix grises en cette saison, relève de l'exploit. ***On a bousculé, dans ses limites de la tolérance et de son interprétation, la réglementation du Québec, ainsi que les sages qui gèrent le dossier du suivi du bagage de la bécasse.*** Plusieurs préjugés véhiculés par certains ont créé du divertissement allant du rôle de l'événement qui ne servirait qu'à dresser des chiots, allant aux piétinements des oisillons par les chiens et à l'inexpérience des manieurs. Que de manœuvres ont été déployées pour s'opposer à la faisabilité de cet événement. Il y a eu aussi cette recommandation qui limitait la recherche sur la Perdrix grise qu'au centre des champs, oubliant que cet oiseau se tient en majeure partie dans les bosquets, le long des haies et des sous-bois, dans les fossés et coulées. L'expérience des années antérieures le prouve et l'expérience des chasseurs en valide le comportement. Nous avons trouvé malheureux que des gens s'opposent à une telle innovation, puisque nous leur avions clairement manifesté, dès le début, nos intentions et qu'ils ne nous ont jamais indiqué leur opposition. Surtout, lorsque l'on sait que la majorité du bagage se fait dans les poulaillers de la région de Montréal. (90 %) à toutes heures du jour par différentes personnes et cela pendant deux (2) mois. C'est la deuxième expérience que nous vivons en dehors des sentiers battus. L'expérience à la Zec Lavigne fut un grand succès de notre point de vue, compte tenu du territoire et des vastes étendues forestières. Explorer, pendant deux ans ce territoire, à la recherche de la bécasse avec chiens d'arrêt, fut une grande et belle expérience pour tous ceux qui y ont participé. Cette étude se continue cette année sous la localisation de la bécasse, à partir de l'écoute de la croule.

Maintenant que tout le monde, ses opposants, ainsi que les différents représentants des ministères concernés y ont participé, nous suggérons que chacun d'eux produise un rapport sur cette expérience. Qu'elle devienne le tremplin pour de futures discussions et orientations, s'il y a lieu. Que les commentaires soient négatifs ou positifs, il faut qu'ils soient rédigés. Nous sommes au même niveau maintenant, surtout s'il en ressort un ensemble de recommandations.

Nous nous engageons à les appliquer avec rigueur ou à mettre un terme à cet événement immédiatement.

Toutefois, nous suggérons fortement que les divers ministères concernés organisent une rencontre avec des chasseurs expérimentés, car

la méconnaissance de ce gibier est flagrante (Perdrix grise, Bécasses et Bécassines).

Nous suggérons, suite à cette expérience (c'est personnel à Jacques et moi) qu'après 30 ans de baguage sur la bécasse, que l'on revoit sa pertinence, ses objectifs et ses buts. Que l'on développe d'autres activités de recherches, par l'entremise des différents clubs de chiens d'arrêt qui sont répartis sur le territoire : un à Bellechasse, trois (3) dans la région de Québec, un à Gatineau, deux à Mirabel et un au Lac-Saint-Jean. Ces clubs, nous en sommes convaincus, ne demandent pas mieux que de s'associer à un programme de recherche sur gibier sauvage qui correspond à leurs milieux propres. Cette répartition permet de couvrir entre autres des études spécifiques à la grandeur du Québec, où la spécification sur des sujets précis tels que la bécassine dans le coin de Québec, la perdrix grise dans Lanaudière, Mirabel et la Mauricie, le lagopède et la bécasse dans les régions du nord du Lac-Saint-Jean et de l'Abitibi. Le chien d'arrêt est sous-utilisé par les chercheurs des divers ministères. Une revue des besoins et la naissance de nouvelles activités en dehors de la période de chasse sont à construire, à vous de créer vos besoins afin que nous puissions y répondre.

Nous suggérons que les divers organismes, qui sont concernés de près ou de loin, profitent de ce genre d'événement pour promouvoir leurs activités, informer et former s'il y a lieu les participants. Tels que ; comment se comporter lors de l'arrêt d'un chien sur bécasse ou autres, que devons-nous considérer ?... Le volet éducationnel est plus qu'important.

Un bel exemple d'initiative est venu s'ajouter après la présentation, M.Audet a demandé à ceux qui le voulaient bien à présenter leurs chiens au bout du rang des Ambroises. Pas moins d'une dizaine de personnes y ont participé, certains avaient même apporté de petites Cailles.

D'autres ont continué leur recherche afin de compléter l'ensemble de leur programme. C'est le cas de l'équipe de M. Robert Morin. Il ne lâche pas ce cher Robert.

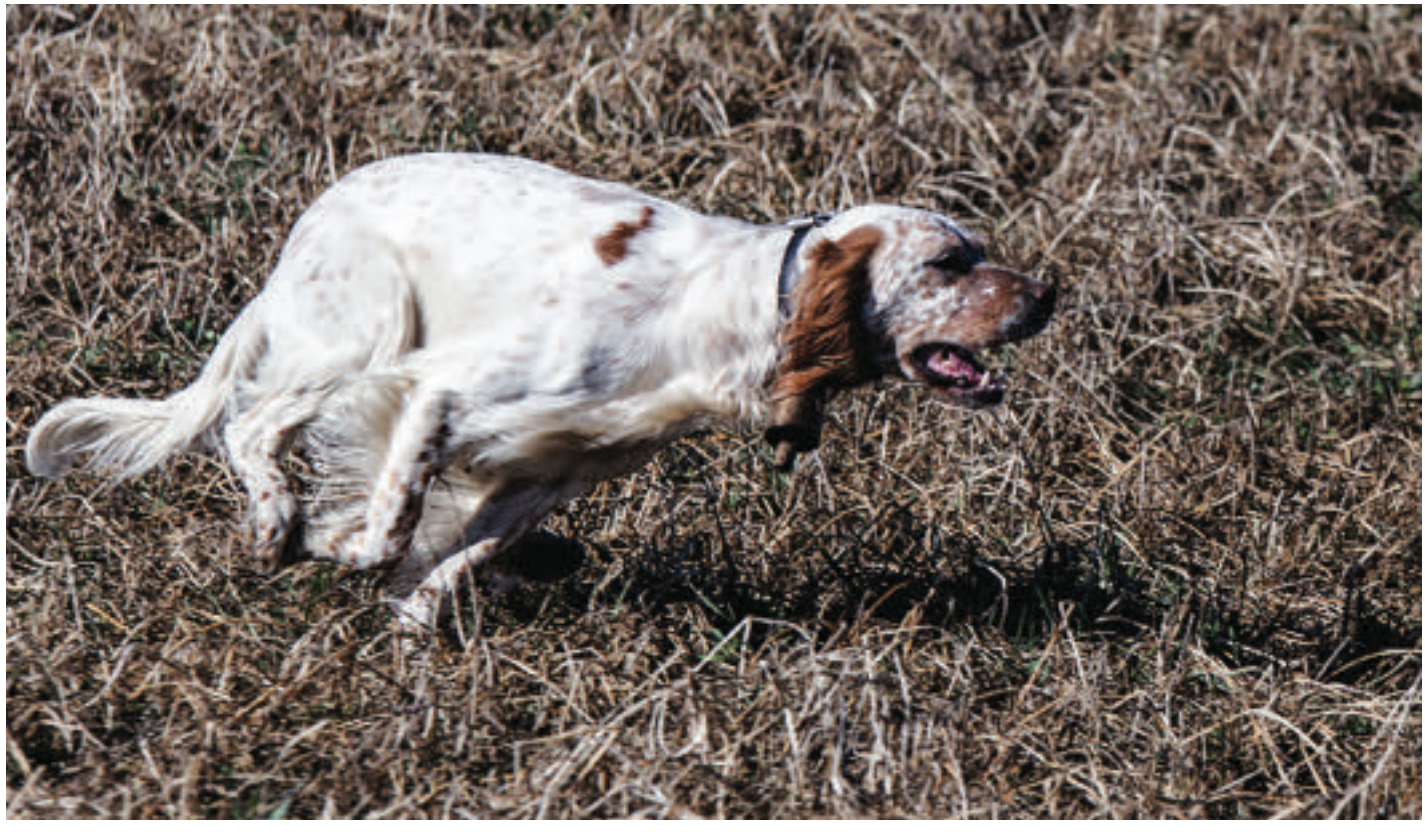
Pour ceux qui croient que seuls les chiens de grandes quêtes sont nécessaires sur la perdrix grise, détrompez-vous. ***C'est M. Luc Laflamme, avec son Épagneul breton, qui a eu l'honneur de trouver l'unique couple de perdrix grises.*** Un arrêt sur le long d'un fossé broussailleux est venu confirmer nos dires. Mais, il y a lieu de préciser qu'au moins quatre-vingt-dix pour cent des terres étaient en labour. Le courage de s'y aventurer s'amoindrissait après quelques pas, ***vingt livres***

de bouette aux bottes vous enlèvent totalement le goût de l'effort.

Est-ce qu'il va y avoir un pareil événement l'an prochain, c'est aux différents ministères d'en décider. Nous attendons leur position.Encore une fois, nous tenons à remercier sincèrement tous les participants, qui en passant venaient de tous les coins du Québec, pour la majorité, tous les propriétaires terriens ainsi que les responsables de la municipalité de Saint-Léon-le-Grand pour leur aide et leur accueil si chaleureux.

Jacques Landry / Denis Verville

Saint-Léon-le-Grand
Un projet grandeur nature



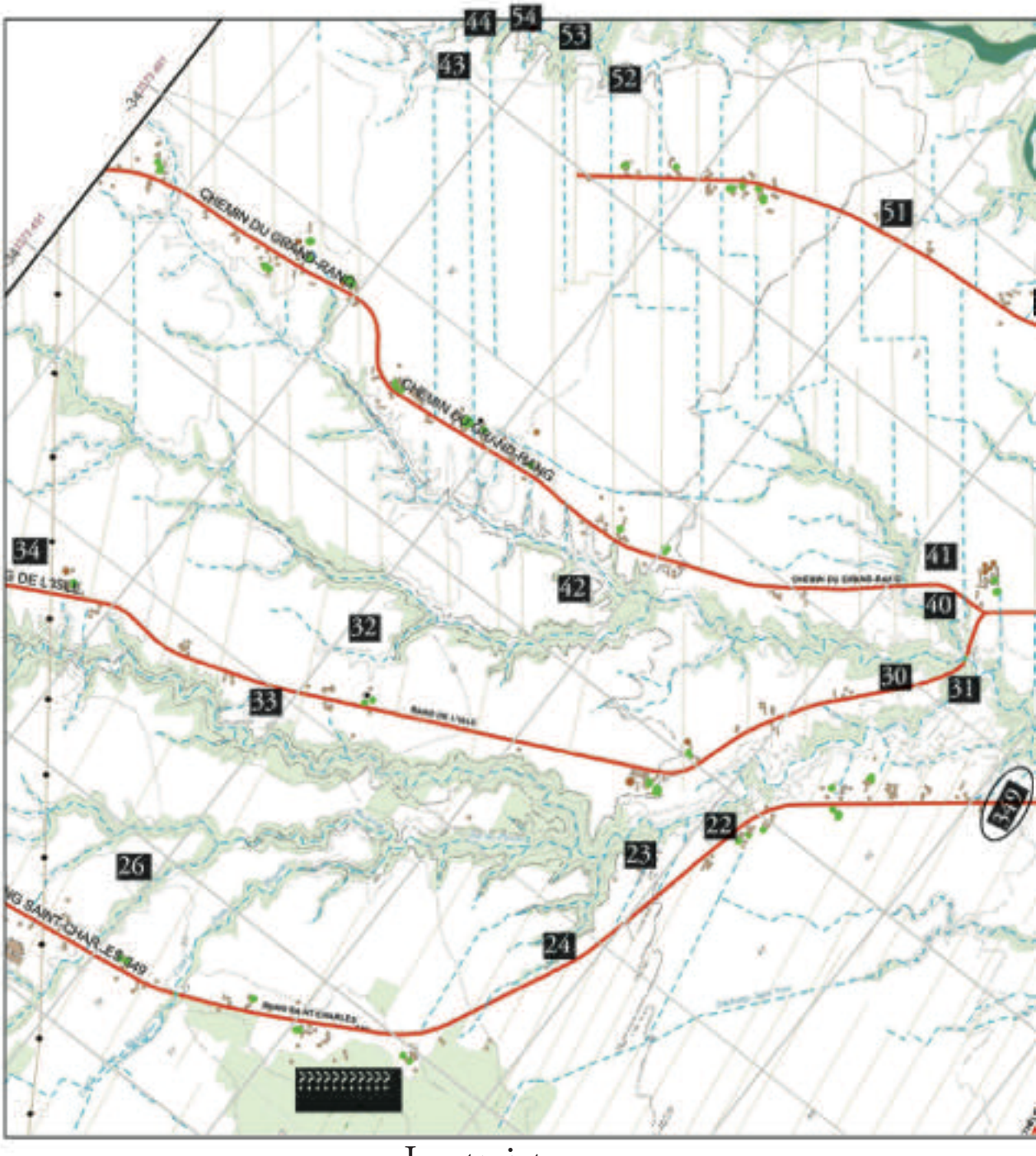
Données techniques

CHEF DE ZONE				
S. AUDET	S. BONIN	F. LÉVESQUE	R. OUELLET	R.MORIN
ZONE 1	ZONE 2	ZONE 3	ZONE 4	ZONE 5
RANG DES AMBROISES	CHEMIN RIVIÈRE DU LOUP	ROUTE 349 RANG ST-CHARLES	RANG LAMY	RANG DE L'ISLE CHEMIN GRAND-RANG
# CIRCUITS	# CIRCUITS	# CIRCUITS	# CIRCUITS	# CIRCUITS
#50,51,52,53,54,43,44	#1,2,3,4,10,61,62,64,65	#20,22,23,24,26	#5,6,11,12,13,14, 15,16,18,	#30,31,32,33,34 40,41,42
DANY LEBLANC	SÉCONO BELLUCEI	EÉDITH CADIEUX	DAVID ALT	FRANK ALFONSI
MICHEL CHAUSSÉ	MICHEL MARTINEAU	PIERRE DOLCI	D. DESBIENS	ANDRÉ CANAFF
MARTIN PÉPIN	ANDRÉ MÉTIVIER	J-P. LAMOUREUX	S. MUNGER	R. LADOUCEUR
RODRIGUE POULIN	CARMELO MEZZACAPPA	ALAIN PARADIS	A. MUNGER	D. LEFEBVRE
JÉRÉMIE TREMBLAY	ALAIN TILLY	R. POULIOT	GHISLAIN PATRY	G. MESSIER
	VIMEMZO ROMANELLI		BERNARD ZERT	D. RUCHERAND
			LUC LAFLAMME	
			G. CHAMPAGNE	
			DENIS VERVILLE	
SUPPORT TECNIQUE	PIERRE MONFETTE		JACQUES LANDRY	
	NOMBRE DE PARTICIAPNTS		**38**	

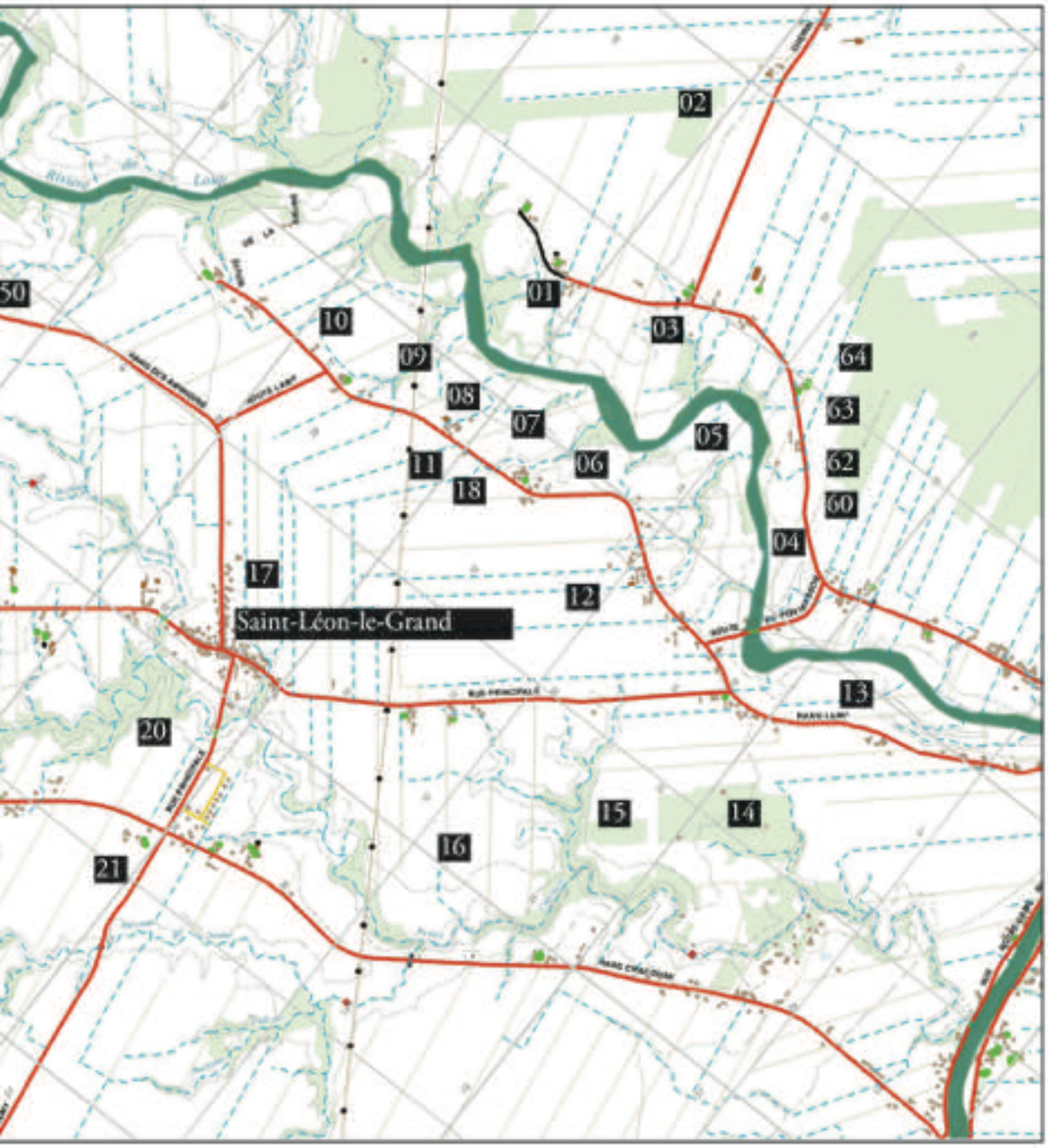
Données techniques (suite)

S. AUDET	S. BONIN	F. LÉVESQUE	R. OUELLET	R.MORIN
ZONE 1	ZONE 2	ZONE3 3	ZONE 4	ZONE 5
RANG DES AMBROISES	CHEMIN RIVIÈRE DU LOUP	ROUTE 349	RANG LAMY	RANG DE L'ISLE CHEMIN GRAND-RANG
# CIRCUITS	# CIRCUITS	# CIRCUITS	# CIRCUITS	# CIRCUITS
#50,51,52,53,54,43,44	#1,2,3,4,10,61,62,64,65	#20,22,23,24,26	#5,6,11,12,13,14, 15,16,18,	#30,31,32,33,34 40,41,42
# LOTS	# LOTS	# LOTS	# LOTS	# LOTS
4410495,4410425, 4521295,4410427	1776242,1776243,1775792,1776245,3949414,1776249,1776250,2296770,2296771,1776251,1776240,1776641,1775901,1775900	4410588,45221337,4411495,4410601,4410602,4846398,4846397,4846364,44105568,4411261,4410215,4411260	44110407,5290234,4410413,44110415,4410441 7,4410418,4410394,441 0388,44103352,441034 5, 4410350,4410348,441 0373,4410371,4410379, 4410380 rue Principale 44110354,4410355,4411 0357,4410359	4410587,4410491,4983371,4410487,4410563,4410555, Grand Rang 4410466,4410467,4410468,4410456,4410457,4410458,4521302,4521303,4410478,4410498,4410505,4410507,44110508,4410509,4410510,4410511
TRAJET	TRAJET	TRAJET	TRAJET	TRAJET
27 KM	9 KM	13 KM	20 KM	16 KM
SUPERFICIE projetées	SUPERFICIE projetées	SUPERFICIE projetées	SUPERFICIE projetées	SUPERFICIE projetées
150 Ha **(77)**	103 Ha **(98)**	142 Ha **(73)**	201 Ha **(149)**	98 Ha **(62)**
GLOBAL RÉALISÉ	**459 Ha**		TRAJET GLOBAL	85 KM
GLOBAL PROJETÉ	603 Ha		SUPERFICEI BOISÉE	5 %
NOMBRE DE LOTS	72		PARTICIPANTS	38
	CHIENS D'ARRÊT		**45**	

( ) valeur de la superfiecie réalisée

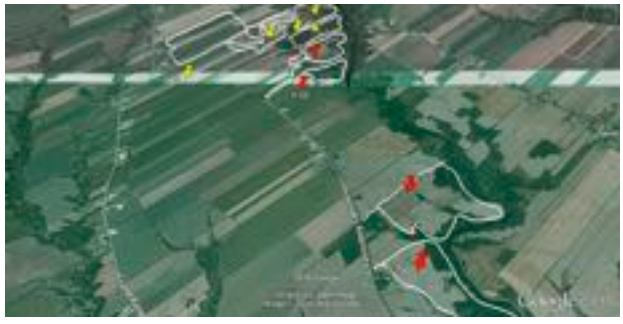


Les trajets


02
50
01
10
03
09
64
08
63
07
05
11
06
62
18
60
04
17
12
Saint-Léon-le-Grand
13
20
15
14
16
21

Les trajets

Les zones



Zone # 1

Steeve Audet
Rang des Ambroises
Trajets : 27 km
150 ha **(77)**

Zone # 2

Serge Bonin
Chemin de la rivière du Loup
Trajets : 9 km
103 ha **(98)**

Zone # 3

Fernand Lévesque
Route 349
Trajets : 13 km
142 ha **(73)**

Zone # 4

Rémi Ouellet
Rang Lamy
Trajets : 20 km
201 ha **(149)**

Zone # 5

Robert Morin
Rang de l'isle
Trajets : 16 km
98 ha **(62)**

Recommandations

1- Une lacune s'est manifestée au niveau des chiens qui n'avaient pas d'expérience, une petite équipe pourrait s'en occuper, par la mise en contexte sur des oiseaux domestiques dans un premier temps, tels que : pigeons, bartavelles, cailles et autres.

2- Des spécialistes sur le baguage de bécasses pourraient informer les participants sur le comportement à suivre de la part de leurs auxiliaires et d'eux-mêmes en cas de rencontres éventuelles avec les oiseaux désirés (bécasses, gélinottes et perdrix grises).

3- Un volet informel sur les exigences et particularités des différents ministères devra être diffusé avant le départ de tous les participants.

4- Faire du centre des loisirs le lieu de rendez-vous et de départ vers les zones de recherches.

5- Inviter les divers ministères à profiter de l'occasion pour diffuser leurs programmes, leurs interventions, leurs recherches et possiblement leurs résultats en fonction des objectifs visés. (MAPAQ, MFFP, universités et autres).

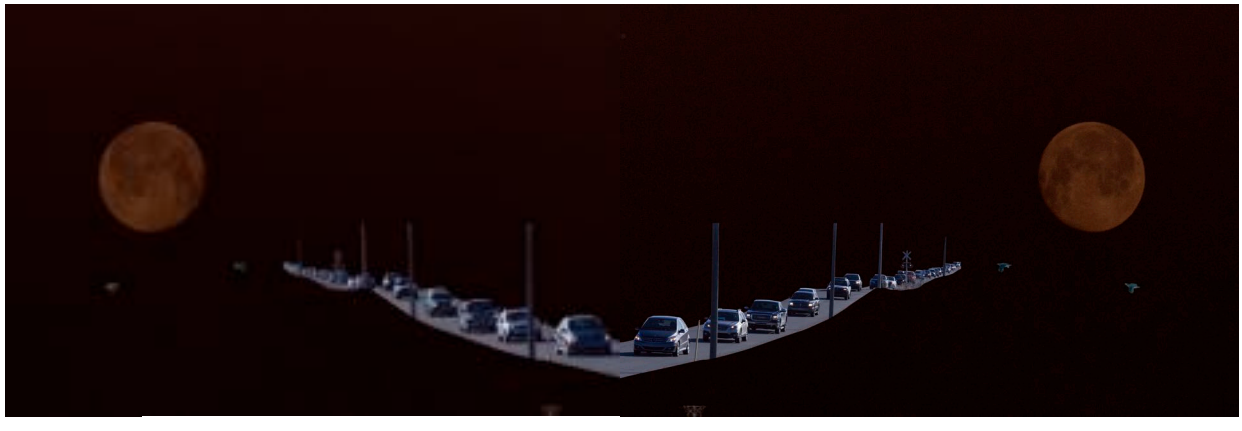
6- Demander aux municipalités de promouvoir la création de bouts de haies et/ou de broussailles.

7- Demander à l'UPA de fournir une banque de 100 sacs de 15 kg pour ceux qui veulent nourrir la perdrix grise lors de la période hivernale. Le contenu se résumerait à un composé d'orge, de blé, d'avoine et de blé d'Inde concassés sans poussière. (Coût moyen par sac 10.00 $).

8- Continuer le programme de pose d'émetteur sur la perdrix grise.

9- Un bulletin semi-annuel devrait être produit et diffusé par l'intermédiaire du club des bécassiers, sous-forme numérique seulement.

Le grand constat qui est ressorti des milieux visités, c'est qu'il y a peu de cultures céréalières. D'année en année la disparation de petites haies se confirme par les travaux de drainage, les coulées et leur fond sont pour la plupart vieillots, peu d'arbres fruitiers et nourriciers, un programme de coupe de bois et de régénération de jeunes espèces favoriserait certainement la faune. Comme le lieu de Saint-Léon et son agriculture ne peuvent aller au-delà des surfaces exploitées, à cause des dénivelés importants causés par la présence des ruisseaux ou de petites rivières, cet état de fait nous porte à croire que ces lieux sont idéaux pour des expériences de diverses natures. Leurs surfaces limitées permettent justement à ce genre d'activités de se développer à des coûts restreints. L'accessibilité pour la plupart est aisée pour la machinerie, le personnel d'exécution et de suivi, situés près des centres urbains et universitaires, ils deviennent des lieux privilégiés à développer.



Données événementielles

23 avril 2016

Inventaire printemps 2016

Kilomètres parcourus, heures consacrées et nombre de repas

Noms							Organisation			23 avril 2016 St-Léon le Grand			**Total**	
	Km	Hrs	Km	Hrs	Km	Hrs	Location	Km	Hrs	Repas	Km	Hrs	**Km**	**Hrs**
D. Verville,										2	130	9		
J. Landry							450			2	150	10		
Alt D.														
Bonin S.										2	400	12		
Morin R										2	280	9		
Martineau M.										2	400	12		
Audet S.										2	130	9		
Patry G.										2	340	12		
Ouellet R.										2	320	12		
Laflamme L.										2	340	12		
Canaff A										2	280	10		
Desbiens D.										2	130	9		
Munger A.										4	340	12		
Munger S.											--	12		
Leblanc D.										2	250	5		
Belluci S.										2	240	8		
Métivier A.										2	250	8		
Mezzacappa C.										2	240	8		
Tilly A.										2	190	8		
Romanelli V.										2	260	8		
Zert B.							150			4	310	12		
Cadieux E.										2	70	9		
Dolci P.										2	320	11		
Lamoureux J.-P.										2	320	12		
Paradis A.										2	230	11		
Pouliot R.										2	200	10		
Monfette P.										2	100	9		
Champagne G.										2	--	9		
Alfonsi F.										2	250	10		
Ladouceur R.										2	--	10		
Lefebvre D.										2	200	10		
Messier G.										2	250	10		
Reucherand D.										1	30	5		
Chaussé M.										2	260	6		
Pépin M.										2	260	6		
Poulin R.										2	320	10		
Tremblay Jérimie										2	200	8		
Lévesque F.										2	50	8		
Total:							**600**			**76**	**8170**	**342**		

TOTAL des expertises 2013-14-15-16 (printemps)

Kilomètres parcourus, heures consacrées et nombre de repas

Items	TOTAL
Kilométrage parcouru	22 900 km
Repas consommés	175
Heures utilisées	1072 hres

Gestion & Planification 2016

Printemps

Kilomètres parcourus et heures consacrées

	D. Verville		J. Landry		
Documents	**Hres**	**Km.**	**Hres**	**Km,**	**Total**
Publicité numérique (conception)	10		10		20
Recherche et planifiaction	50	1000	60	2000	110
Compilation des données, tableaux	50		50		100
Rédaction du rapport final	45		15		60
Diffusion et impression	20				20
Total:	175	1000	135	2000	310

TOTAL de la gestion et Planification 2013-14-15-16

Kilomètres parcourus, heures consacrées et nombre de repas

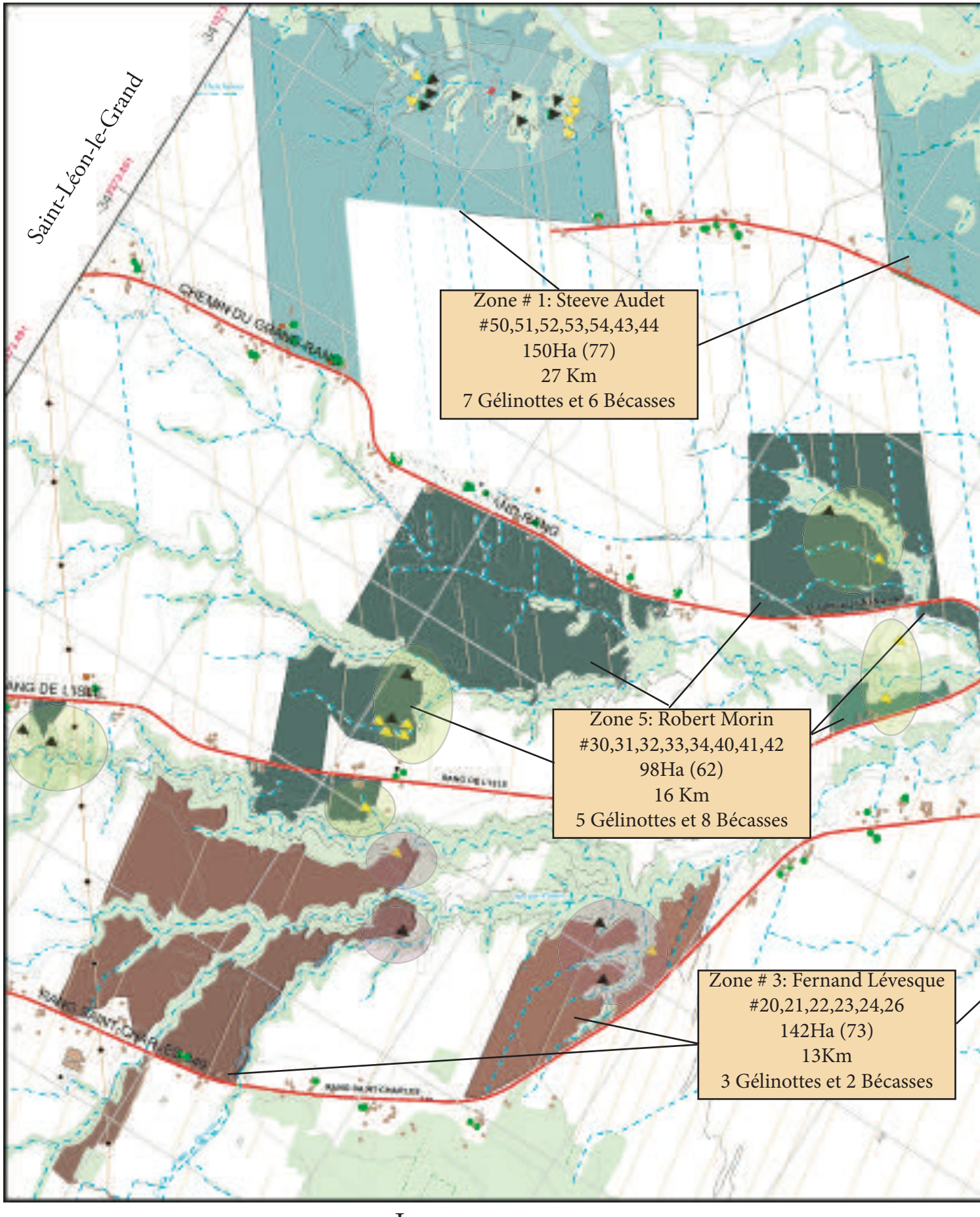
Items	TOTAL
Kilométrage parcouru	5000 km
Heures consacrées	757 hre

PROJET GLOBAL (2013 à 2016)

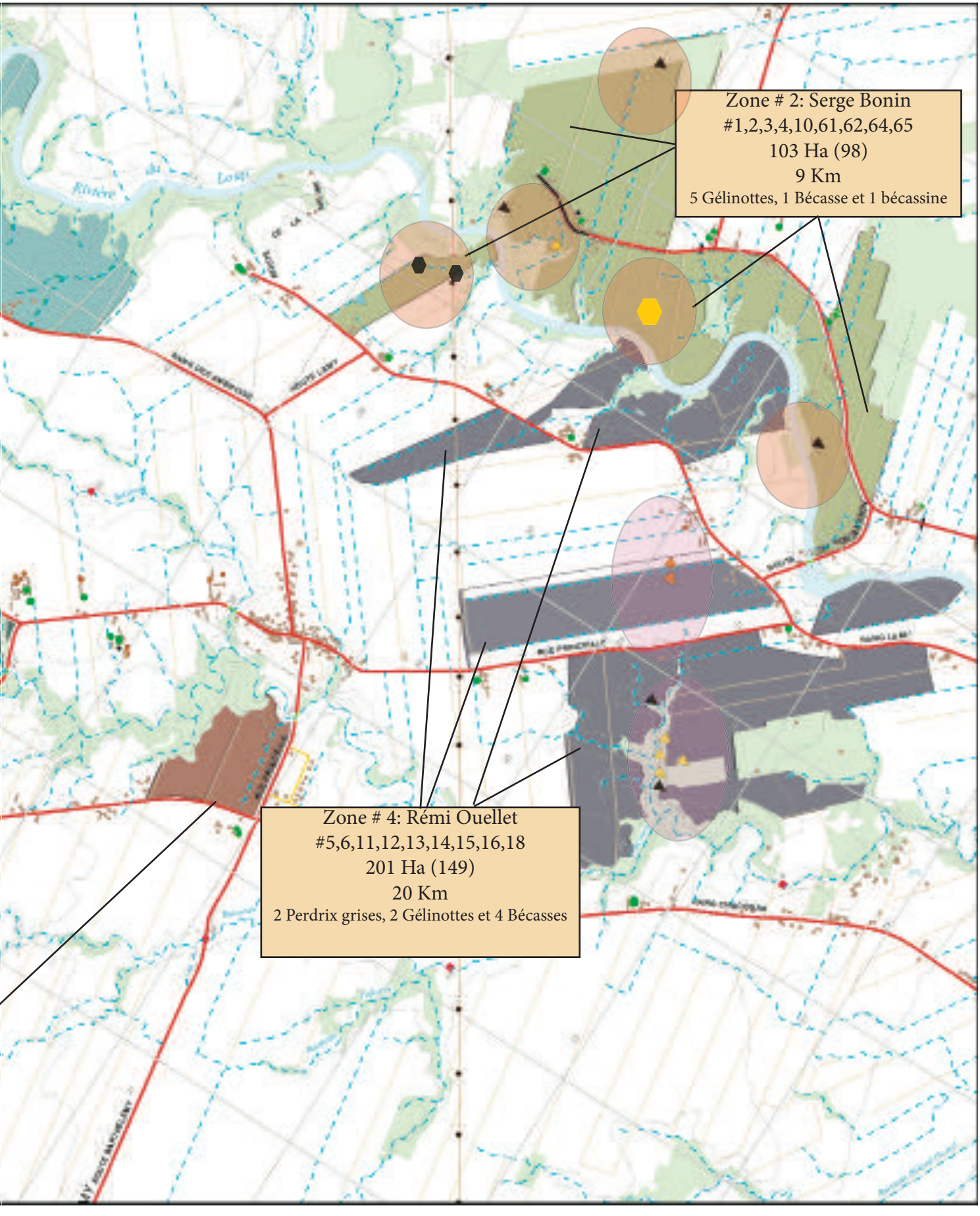
Projet, Gestion et planification

Kilomètres parcourus, heures consacrées et nombre de repas

Items	TOTAL
Kilométrage parcouru	27 900 km
Heures consacrées	1904 hre
Repas	175 repas


Saint-Léon-le-Grand
CHEMIN DU GRAND-RANG
Zone # 1: Steeve Audet
#50,51,52,53,54,43,44
150Ha (77)
27 Km
7 Gélinottes et 6 Bécasses
Zone 5: Robert Morin
#30,31,32,33,34,40,41,42
98Ha (62)
16 Km
5 Gélinottes et 8 Bécasses
Zone # 3: Fernand Lévesque
#20,21,22,23,24,26
142Ha (73)
13Km
3 Gélinottes et 2 Bécasses

Les zones


Zone # 2: Serge Bonin
#1,2,3,4,10,61,62,64,65
103 Ha (98)
9 Km
5 Gélinottes, 1 Bécasse et 1 bécassine
Zone # 4: Rémi Ouellet
#5,6,11,12,13,14,15,16,18
201 Ha (149)
20 Km
2 Perdrix grises, 2 Gélinottes et 4 Bécasses

Les zones

Participation canine

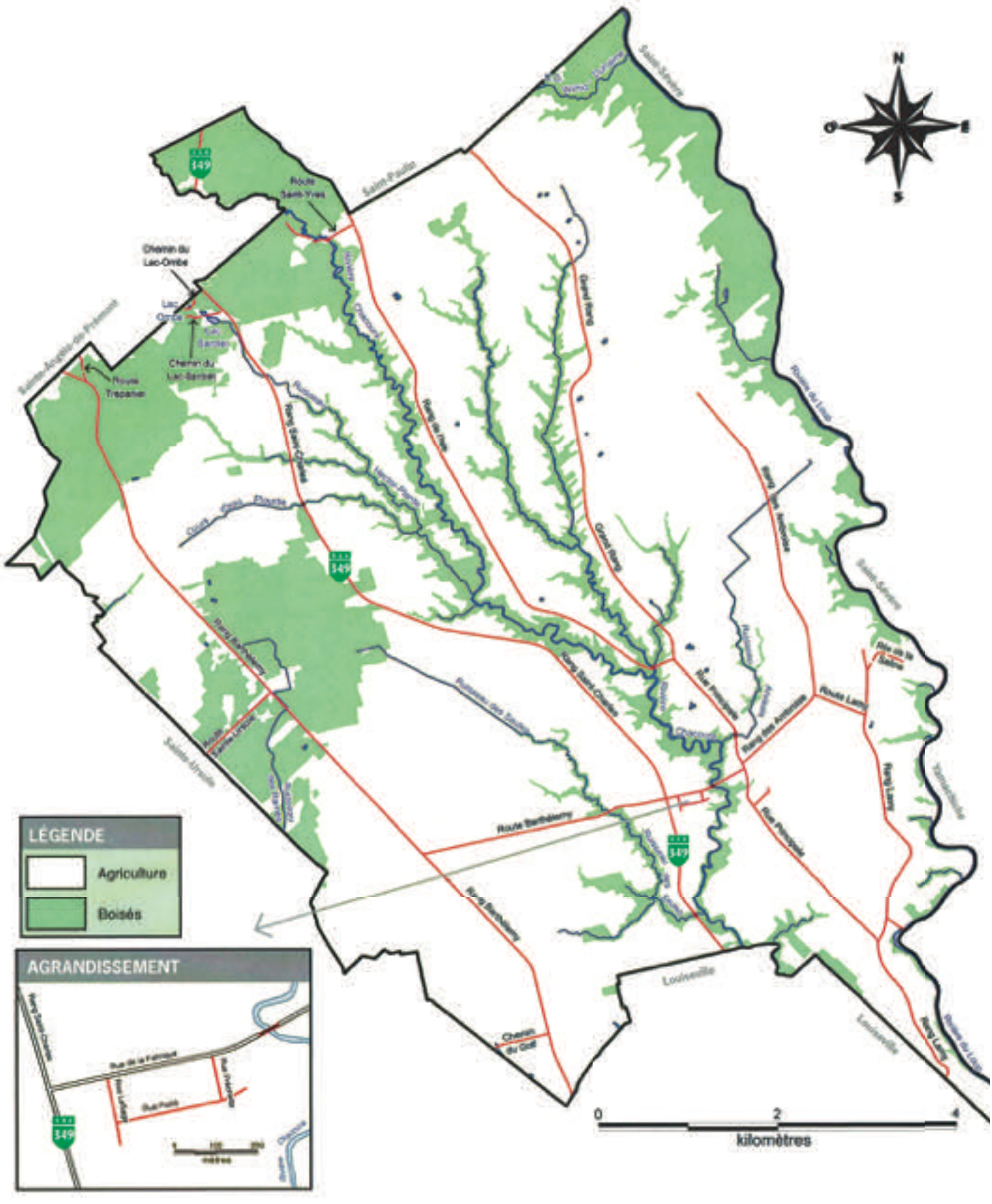
RACE	ZONE 1	ZONE 2	ZONE 3	ZONE 4	ZONE 5	TOTAL
	STEEVE AUDET	SERGE BONIN	F. LÉVESQUE	RÉMI OUELLET	ROBERT MORIN	
SETTER ANGLAIS	4	7		5		16
ÉPAGNEUL FRANÇAIS	4		7			11
ÉPAGNEUL BRETON				1	3	4
POINTER		2		1		3
VIZSLA					3	3
SETTER IRLANDAIS				2		2
SETTER GORDON				1		1
GRIFFON					1	1
BRAQUE FRANÇAIS					1	1
TOTAL	8	9	7	10	8	**42**

Oiseaux levés

oiseaux	ZONE 1	ZONE 2	ZONE 3	ZONE 4	ZONE 5	TOTAL
	STEEVE AUDET	SERGE BONIN	F. LÉVESQUE	RÉMI OUELLET	ROBERT MORIN	
PERDRIX GRISE				2		2
GÉLINOTTE	7	3	3	2	5	20
BÉCASSE	6	1	2	4	8	21
BÉCASSINE		1				1
TOTAL	13	5	5	8	13	**44**

Quelques participants

Un projet grandeur nature



Saint-Léon-le-Grand

Résumé

La fraîcheur du matin est drue et saisissante, la pleine lune s'assure de voir le lever du jour, les gens arrivent à un rythme soutenu, les serveuses sont débordées, le départ est à huit heures. Tous les chefs de zones s'activent, chacun prend sa place, le cortège s'initie vers le nord. Les outardes par petits groupes s'élèvent au-dessus du fleuve Saint-Laurent pour regagner les pâturages. La queue s'allonge de ses derniers wagons, elle tourne à droite au haut de la pente puis tourne à gauche direction Saint-Léon-le-Grand. Les outardes énervées par ce train se soulèvent, le spectacle est éblouissant, plusieurs phares de freins s'allument pour voir ce cliché. Le soleil mire sur chacune d'elle, les cris bousculent le silence. Une dame âgée m'arrête ;

— Est-ce un cortège funéraire ? Je lui souris, non madame !

— Ce sont des chercheurs d'oiseaux !

— Elle part à rire oui, oui j'en ai entendu parler. Tout le monde semble savoir où aller, Steeve vers le rang des Ambroises, Robert vers le rang de l'Isle, Fernand vers la route 349, Rémi vers le rang et Serge sur le côté est de la rivière du Loup. Tous ses Nemrods ont comme premier objectif, la perdrix grise, les bordures de bois sont scrutées à la loupe, les champs humés par les filtres canins. ***C'est M. Luc Laflamme avec son épagneul breton qui lève au fond d'un fossé broussailleux un couple de perdrix grises.*** Il y a aussi les autres qui ont levé pas moins de 21 bécasses, 20 gélinottes et une bécassine. Pour la majorité des participants, on parle d'une durée de prospection de (± 2 :30 hre), soit de 9 :00hre à 12 :00hre. Il y eut un petit groupe de trois individus qui voulait absolument terminer le programme de Robert pour un deux heures supplémentaires.

Les commentaires généraux sur les biotopes mentionnent pour la plupart que les coulées sont vieillissantes et demanderaient un réaménagement complet, afin de favoriser la régénération d'une nouvelle végétation qui aurait pour effet de favo

riser la faune. Ils trouvent que ces endroits ne sont pas propices à la bécasse, la végétation y est trop dense, le sol doit être trop acide pour les vers (lombric), manque d'arbres fruitiers aussi pour la gélinotte. Celle-ci y trouve quand même son compte, il y aurait lieu d'en améliorer sensiblement le nombre par des interventions pointues. Tandis que la perdrix grise demeure l'énigme, comment en augmenter le nombre, sur ce territoire de monoculture, demeure le grand défi de cette décennie, pas grand monde ose s'aventurer à proposer des solutions et des plans d'aménagements qui restreindraient les manœuvres de la machinerie et de ses bris par accrochages et autres. On voit bien que l'élimination des haies et des fossés par la pose de tuyaux de drainage est une source importante de régression à sa survie. Encore cette année, là où l'on avait la certitude d'en rencontrer le long d'une haie, s'est avéré un échec total par la disparition de cette prémice. De plus, la disparition des îlots de verdure, dans cette mer de blé d'Inde, enlève le goût à tout bon marcheur d'aller vers l'horizon. Le fait de vivre l'accumulation de bouette et l'addition de poids aux bottes éliminent tout plaisir à se distancer des bordures de champs et de chemins.L'heure du dîner se passe dans des discussions très chaleureuses et animées. Une petite conférence, avec diaporama, livrent les dernières informations que nous avons sur le dossier de la perdrix grise M. Audet prend l'initiative d'inviter les gens à présenter leurs chiens au bout du rang des Ambroises, tout le monde en profite, pas moins de 10 personnes se présentent au rendez-vous, même les représentants italiens ont eu la bonne idée d'apporter des Cailles afin de peaufiner l'arrêt patron. Plusieurs personnes n'avaient jamais vu de Vizlas, Dominque et Robert se sont portés de très bons défenseurs de la race. La gorge me pique, le nez me coule, il est trois heures, Jacques vient nous rejoindre, la salle est fermée et propre. Il ne reste pas, il va porter les clés à Madame Ricard, lui aussi la fatigue se fait sentir. Le sommeil viendra de bonne heure sans aucun doute, aucune résistance ne s'y opposera.Cette activité est une première au Québec, de par le fait de procéder à un recensement au printemps, loin des habitudes scientifiques. Cette période est même interdite à la promenade avec chiens en forêt, la faune aviaire est en nidification.

De ce constat, l'obtention du permis provincial a bousculé les fonctionnaires, ils tanguaient entre la loi et le bon sens d'une aventure printanière en champs et en forêt.

Une telle investigation de près de 600 hectares, par une trentaine de passionnés et avec pas moins d'une quarantaine de chiens d'arrêt, avait un poids qui indisposait l'émission d'une dérogation à la loi québécoise, même pour une durée de moins de trois heures. Comme si

rien ne pouvait se faire en dehors de la réglementation. Pourtant la loi est très précise sur le nombre de décibels en milieu urbain, cela n'empêche pas le déroulement de grands prix automobiles dans les centres-villes. Toutefois, il nous semble beaucoup plus évident de rencontrer un chat avec un oisillon dans sa gueule que de voir un chien avec un canard sur le dos et cela, malgré les milliers de chalets, de maisons et de cultivateurs en milieu forestier qui possèdent des chiens et des chats. Pourtant, ces animaux peuvent allégrement se promener en forêt et faire, surtout pour les chats des dommages considérables au monde aviaire. Nous avons très mal perçu la tentative de refus qui semblait se pointer sur une perception que la manifestation servirait de campagne de dressage de l'agente canine, que ces derniers piétineraient les oisillons et sauteraient sur les femelles. L'obtention du permis, s'est fait sur une condition, seuls les centres des champs devront être faits par les chiens, aucune incursion en forêt par ces derniers. Nous doutons de la connaissance des agents de la faune sur la perdrix grise, car la rencontre de ce volatile au milieu d'un champ est plutôt hasardeuse, soit dans dix pour cent des cas. Il est normal que l'on agisse avec prudence, ***mais le fait que le gouvernement fédéral dans notre demande d'inclure la bécasse et la bécassine, qui sont des oiseaux sous leur juridiction, a considéré que dans le cadre de cet exercice c'était perçu par eux comme une aventure d'observation, étant donné qu'il n'y avait aucune manipulation, nicapture d'oiseaux.*** Ils ont conclu que l'émission d'un permis n'était pas nécessaire.

Nous sommes convaincus que les divers paliers de gouvernements devraient se servir plus fréquemment des chiens d'arrêt comme outil de recherche et d'étude. Ils ont entre les mains pas moins d'une dizaine de clubs de chiens d'arrêt et de chiens leveurs répartis à travers la province. Ce constat mérite d'être exploité de manière optimale, avec ses centaines de membres disponibles. La répartition est telle qu'elle peut répondre spécifiquement aux recherches et études sur des espèces spécifiques. N'oublions pas qu'un chasseur est un spécialiste de haut niveau et qu'il peut ajuster les énoncés de bien des spécialistes. Un complément à ne pas négliger, le raffinement et la précision des conclusions refléteraient certainement une plus grande réalité et une justesse d'intervention.

Créer l'originalité demande du temps et de la complicité, le printemps ne demande pas mieux que d'être vécu par des passionnés qui veulent en faire partie.

Nouvelle parution

Favoriser la cohabitation des oiseaux et de l'agriculture

Formation : Aménagements et pratiques favorisant la protection des oiseaux champêtres

Ministère de l'Agriculture des pêcheries et de l'alimentation du Québec

Stéphane Lamoureux, Regroupement QuébecOiseaux

14 mars 2016 – Québec *(diffusion simultanée via les directions régionales du MAPAQ)*

Un incontournable

Conclusion

Ce grand rassemblement est unique en son genre, une recherche sur gibier sauvage à la veille de la nidification où chaque espèce déploie son charme et laisse les gênes dominer son instinct. ***Il a fallu être un peu audacieux et avoir une bonne complicité. Il faut le souligner, une représentation audacieuse de 11 Épagneuls français, suivie de 4 Épagneuls bretons, 3 Vizlas et de 3 Pointeurs. Une représentation magistrale de 16 Setters anglais pour un total de 42 chiens.*** Que dire de plus ! Du jamais vu !

Nous croyons fermement que c'est le temps d'investir, de créer et d'innover, là où les cultures sont à leur apogée et/ou le forestier se meurt. Il faut réactiver les besoins, l'achalandage et le goût du grand air, du plaisir faunique et floral. Le potentiel est grand pour le monde du chien, nous avons tout entre les mains, espaces, gibiers sauvages, là ou plusieurs pays n'en n'ont plus, et cela au centre même du Québec. La mise sur pied de concours national et international est possible, nous avons les infrastructures réceptrices de grande qualité, tout près des grands accès routiers, non loin des aéroports. Par surcroît, nous sommes tout près des parcs nationaux (Mastigouche, Saint-Maurice) et de plusieurs Zecs qui offrent des activités de chasse et de pêche. La création d'un espace grandeur nature, pour une infrastructure d'activités de recherche ornithologique, faunique et biologique, s'impose tout en permettant le développement de nos races canines à travers des recherches ciblées et de la mise sur pied de concours nationaux et internationaux, toujours en dehors des activités agricoles devient possible. Décréter une zone pour une période de 20 ans, sans activités de chasse au petit gibier dans un but précis de développement, devient acceptable autant pour le milieu que pour les chasseurs de petits gibiers. Nous voulons que les agents de la faune deviennent proactifs qu'ils gèrent selon les conditions et les périodes d'accessibilités au milieu en fonction des conditions climatiques. On demande la même chose au niveau de la trappe qu'on arrête de gérer selon des dates, mais que l'on gère selon les conditions climatiques. Les activités canines se développent à un rythme fou, ski de fond, randonnées pédestres, chiens de traîneaux, sauvetage, etc. On est loin du chien qui reste couché en dessous du perron. Nous avons tout pour développer cette nouvelle avenue, profitons-en ! ***Nos mères avaient cette magie de faire des plats délicieux avec les restants, pour ceux bien sûr qui en avaient. Cette même formule s'applique à ces endroits où l'agriculture est rendue à la limite des zones exploitables.*** Comme ces lieux sont inexploitables pour la culture à cause principalement, pour la plupart des dénivelées et des limites nécessaires à la protection des rives. Elles deviennent alors les derniers bastions pour la faune et la flore sauvage. Il faut dire aussi que ces endroits n'ont à vrai dire aucune valeur commerciale. Les bois sont rares et ceux qui sont en place ont peu de potentiel monnayable et la récolte, par surcroît, est très coûteuse et risquée

dans la plupart des cas. Cependant, il demeure des lieux à potentiels fauniques et floraux.

Sur cette base, nous croyons qu'il serait possible de développer un programme de réaménagement et de régénération, dans un but bien précis d'augmenter et de maintenir par la suite les populations locales de petits gibiers (Bécasse, Bécassines Gélinottes, Perdrix grises et Oiseaux champêtres). Nous croyons que nous pouvons développer un milieu expérimental pour tous les spécialistes qui y gravitent, de près et de loin. La consultation des chasseurs est primordiale, car ceux-ci ont l'expérience de la traque et les spécialistes celle de la connaissance. Ces deux mondes doivent se parler et se consulter dans un développement futur.

Un développement bien ciblé, par diverses méthodes telles que ; le brûlage, la plantation de boutures d'aulnes, la coupe sélective, la plantation d'arbustes fruitiers et de végétation protectrice, associés à des études de sol afin d'optimiser le rendement et les buts ciblés pour chaque espèce sont aussi essentiels. Chaque spécialiste, biologiste ou ornithologue pour chacune des espèces visées, doivent se prononcer pour chaque site et chaque zone et trouver des chasseurs spécialisés pour chaque espèce, afin d'apporter leur expérience et orienter les interventions potentielles. Il faut, comme objectif, rendre ces milieux le plus giboyeux possible, les activités s'y grefferont par elles-mêmes. Il serait temps que l'UPA joue un rôle actif dans un tel projet, c'est à celle-ci d'en définir la teneur. De plus, chaque gouvernement doit y investir selon les espèces qui leurs sont propres,

Nous présentons une estimation sommaire des coûts que nous jugeons passablement réalistes. On ne tient pas compte des études déjà existantes au niveau des divers gouvernements.

Vous trouverez sur les deux photos suivantes, le réseau hydrique, ces lignes sillonneuses et pointillées représentent le réseau hydrique « planche (#1) », tandis que la planche (#2) représente les zones restantes de forêt qui longent les coulées de chaque côté des rives du réseau hydrique. Nous estimons à ± 2000 hectares de boisés, à faible densité et à valeur marchande de piètres qualités, pour la plupart. Une remarque générale est qu'ils sont vieillots et délabrés. Leur utilization, comme lieux de loisirs, s'avère peut accueillante. Seuls des mordus de chasse et de trappe peuvent à la limite trouver une occupation très occasionnelle.

Le projet réseau consiste à redonner une jeunesse complète à ces lieux par un retour massif et une occupation maximale des lieux par le petit gibier. Faire de ceux-ci des lieux de recherche et d'activités pour les mordus de chiens d'arrêts et de chiens leveurs, de créer des pistes pour les chiens de traîneaux et autres (ski fond) et sentiers pédestres pour randonneurs avec chiens et amateurs d'oiseaux champêtres.

Si nous voulons donner de l'envergure à ce projet, il faut agir.

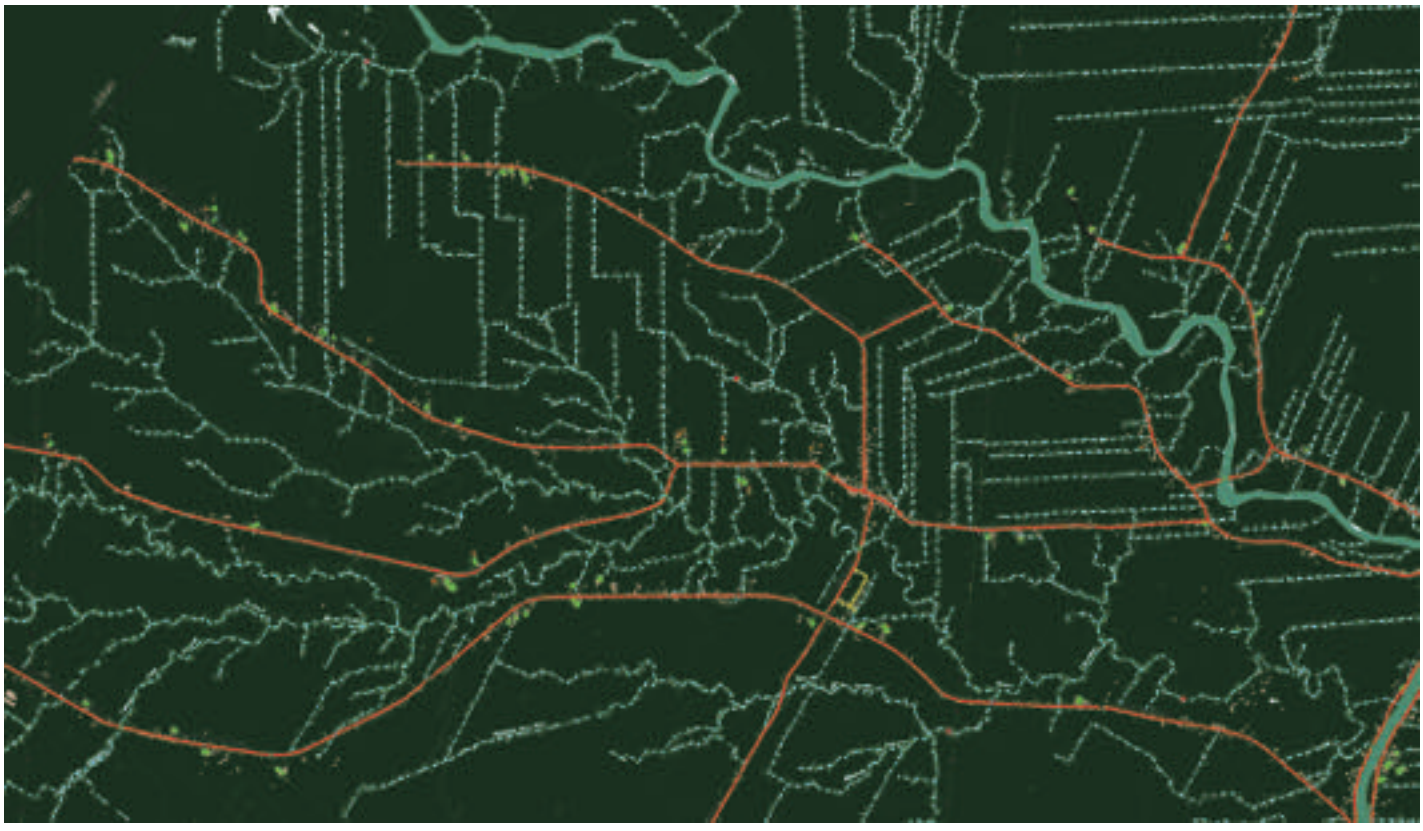


Planche (1) Réseau hydrique

Planche (2) Réseau forestier

Le type de haies que la perdrix grise aime.

Évaluation sommaire
du
Projet « réseau »

Activités	Détails	Coûts
1- Actualisation des photos aériennes		5 000
2- Études des sols		10,000
3-Études forestières (cartes et autres)		10 000
3- Étude d'acceptabilité du milieu et des propriétaires		10 000
4- Étude sociaux économique		5 000
5-Étude foncières, et obtention des permis		5 000
6- Établir les zones potentielles pour chaque espèces et cartographier leurs emplacements.		10 000
7- Établir une liste primaire des travaux à exécutés en fonction de leurs priorités		20 000
8- Évaluation des coûts des travaux avec échéancier		3 000
9- Ébauche d'une entente type avec les propriétaires en focntion d'une durée de 10 à 20 ans		2 000
10- Évaluer le potentiel récréotouristique		
	Évaluation des accès, sentiers et autres	
	Établir la capacité d'aceuil	
	Établir ls périodes d'activités	
	Établir les pistes de revenus	
	Établir une liste d'acivités potentielles par saison	20 000
Administration 30 %		30 000
Imprévue 15 %		19 500
Coût Globlal de l'Étude Péliminaire :		**149 000**

Étude d'avant -projet	Optimisation des concepts et préparation de devis (Brulage et autres pour répondre au urgence)	150 000
	Travaux	50 000
Admistration 30%		60 000
	Coût d'avant-projet	**260 000**

Coût de projet	Appel d'offre- préparation et émission	50 000
	Travaux (Haies, déboisement)	200 000
Rapport final		30 000
Administration 30 %		84 000
Imprévue 15 %		54 600
	Phase projet :	**418 600**

Projet Gobal : 830 000$

Note: Ces coûts ne sont qu'une estimation sommaire ou un ordre de grandeur, c'est sûr que les coûts d'administration peuvent paraître élevés, nous avons considéré que ce projet serait sous la gouverne des ministères des gouvernements concernés. Bien sûr nous avons considéré que d'autre aspect qui touche d'autres activités autres que la recherche avec chiens d'arrêt. Il ne faut pas oublier l'essentiel qui est la régénération et la renaturisation du réseau hydrique en tenant compte que de cette aspect les coûts pourraient diminuer passablement. De plus, nous ne tenons pas compte des études existantes par le MAPAQ ou autres. Une optimisation de la ventilation des coûts est àfaire par des spécialistes.

Échéancier : 2017 à 2020

Si nous voulons donner de l'envergure à ce projet , il faut agir.

Nous avons l'impression sur le dossier de la perdrix grise, que les vraies solutions sont entre les mains des cultivateurs, des agriculteurs, du gouvernement et de l'Union des Producteurs Agricoles. Tant et aussi longtemps qu'ils ne s'associeront pas ensemble, l'espoir de revoir les densités d'oiseaux des années soixante et dix n'est que pure illusion.

Jacques Landry et Denis Verville

La revue
Setter Anglais Québec

Petite victoire, merci à tous

CLUB DES BÉCASSIERS DU QUÉBEC